

Retour à Beckett

(Une pièce testamentaire de Laurent Falguiéras ?)

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851
Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers
Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Histoire de la compagnie

Pour interroger la démarche de cette création, il faut au départ revenir sur l'histoire de la compagnie Pic la Poule. Il y a 20 ans, Barbara Blanchet et Laurent Falguiéras donnaient naissance à la compagnie Pic la Poule et s'appuyaient sur un premier projet de création « En attendant la nuit » (en référence directe à « En attendant Godot » de Samuel Beckett).

La découverte de cet auteur fut une révélation. L'absurdité intelligente de son univers était une source d'inspiration incroyable pour les pièces à imaginer. Frotter la danse à cet auteur, l'envie était réelle et le pari immense !

Les références à la pièce « En attendant Godot » se sont voulues au départ très suggestives : une montagne de carottes et de navets comme socle dansé et un arbre lumineux minuscule comme contre-point, des chemises de nuit en vieux coton et des coiffes de curé. La compagnie commençait à poser les jalons de son univers : absurdité fantaisiste, décalage de l'objet scénique, proposition de costumes haut en couleur et l'HUMOUR évidemment !

Ce duo restait malgré tout très dansé, marqué par une énergie physique très intense dans le corps à corps.

Une quinzaine de créations plus tard, Laurent Falguiéras souhaite au sens premier du terme « retourner à Beckett » car cet auteur marquant du XXème siècle, est sa plus grande influence artistique.



Vincent Curdy

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851
Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers
Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Beckett

Laurent Falguiéras n'est pas un « spécialiste » de Beckett. Laurent Falguiéras n'a pas lu tout « Beckett », mais presque...et ne souhaite pas se consacrer à la rédaction d'un mémoire ou d'une thèse sur le sujet, il laisse cela à d'autres...dont c'est le métier !

Cependant Beckett le fascine, et il y revient sans cesse.

Beckett a toujours influencé de près ou de loin les projets de la compagnie, parfois de façon souterraine, parfois de façon plus directe. Il nous semble donc évident à l'aube des 20 ans de la compagnie de redonner une place d'importance à cet auteur, de s'y consacrer exclusivement sans pour autant s'attacher à l'une de ses œuvres en particulier. Nous avons le désir de replonger plus profondément dans le style Beckett.

*« Encore. Dire encore. Soit dit encore. Tant mal que pis encore. Jusqu'à plus mèche encore. Soit dit plus mèche encore.
Dire pour soit dit. Mal dit. Dire désormais pour soit mal dit.
Dire un corps. Ou nul. Nul esprit. ça au moins. Un lieu. Ou nul. Pour le corps. Ou être. Ou bouger. D'où sortir. Ou retourner. Non.
Nulle sortie. Nul retour. Rien que là. Rester là. Là encore. Sans bouger.
Tout jadis. Jamais rien d'autre. D'essayé ; De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux »*

« *Cap au pire* » Samuel Beckett

Laurent Falguiéras retient de l'écriture de Beckett quelques éléments essentiels :

- un humour que l'on pourrait qualifier de « british » (et qui en effet possède d'autres armes et d'autres codes que l'humour français) ;
- les enjeux et la richesse des répétitions dans ses pièces de théâtre, romans et autres récits courts ;
- la rythmique et la musicalité des mots ;
- le décalage et l'absurdité comme outil de communication, comme moyen de parler de choses « graves ».

On l'aura compris Beckett est l'auteur DE REFERENCE pour Laurent Falguiéras.

Beckett fait écho, à son propre travail (il ne se compare pas à lui cela va soi), à ce qu'il souhaite développer sur une scène. Faire rire ou sourire, en allant chercher un type d'humour totalement absurde. Remettre en question l'idée de « sérieux » en posant tout simplement la question : est-il possible de questionner le monde en jouant, peut-on être sérieux en misant sur l'humour ?

L'absurde étant compris ici non pas dans sa définition première : « qui n'a pas de sens », car les mots chez Beckett possèdent du sens, mais dans le sens suivant « vouloir dire autrement, sans logique préexistante ».

Laurent Falguiéras, a la volonté de préserver une forme de structure « beckettienne », avec la mise en place d'un duo, qui existera autour d'un dialogue sans intérêt particulier au départ dans son contenu pour les spectateurs, à l'image du dialogue suivant extrait de « En attendant Godot » :

ESTRAGON : Je me déchausse. Ça ne t'est jamais arrivé, à toi ?

VLADIMIR : Depuis le temps que je te dis qu'il faut les enlever tous les jours. Tu ferais mieux de m'écouter.

ESTRAGON (*faiblement*) : Aide-moi !

VLADIMIR : Tu as mal ?

ESTRAGON : Mal ! Il me demande si j'ai mal !

VLADIMIR (*avec emportement*) : Il n'y a jamais que toi qui souffres ! Moi je ne compte pas. Je voudrais pourtant te voir à ma place. Tu m'en dirais des nouvelles.

ESTRAGON : Tu as eu mal ?

VLADIMIR : Mal ! Il me demande si j'ai eu mal !

ESTRAGON (*pointant l'index*) : Ce n'est pas une raison pour ne pas te boutonner.

VLADIMIR (*se penchant*) : C'est vrai. (*Il se boutonne.*) Pas de laisser-aller dans les petites choses.

ESTRAGON : Qu'est-ce que tu veux que je te dise, tu attends toujours le dernier moment.

VLADIMIR (*rêveusement*) : Le dernier moment... (*Il médite*) C'est long, mais ce sera bon. Qui disait ça ?

ESTRAGON : Tu ne veux pas m'aider ?

C'est l'enjeu entre les deux interprètes qui va créer du sens pour les spectateurs.



Vincent Curdy

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851
Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers
Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Un enjeu simple et complexe à la fois

L'enjeu sera de montrer, que Beckett auteur réputé exigeant et difficilement « abordable » peut être « partagé » avec des néophytes en espace public. Casser l'image « intellectuelle » de cet auteur, qui visait à toujours plus de simplicité, et d'épure dans les mots. Pour Bruno Clément, spécialiste de cet auteur, Beckett n'est pas l'apanage des lettrés et des élites, mais peut en effet être partagé et accessible par tous...à condition que l'on accepte de se laisser bercer par le rythme des mots davantage que par l'obligatoire compréhension du texte.

Privilégier le « être touché » et non le « je comprends ».

Laurent Falguiéras possède un parcours à l'image de sa personnalité d'artiste et d'homme, complexe et simple à la fois.

L'enjeu de cette création est sans doute à cet endroit-là, trouver l'équilibre délicat entre une écriture « complexe » du « geste dansé » et une écriture « simple » (mais pas simpliste).

Il n'est plus à démontrer à présent toute l'estime que Laurent Falguiéras porte à Samuel Beckett.

En outre, la recherche artistique de Laurent Falguiéras est profondément liée à l'œuvre de Beckett :

- partir de choses simples pour parler de la complexité qui nous entoure ;
- utiliser le langage chorégraphique pour questionner le public sur son propre regard ;
- l'idiotie comme outil « intellectuel » de jeu théâtral en opposition avec une abstraction sérieuse.

Laurent Falguiéras travaille longuement à la construction, préparation de ses projets, recherche, recherche, et cherche encore, pour donner du sens « décalé », pour créer du trouble, pour poser des questions (mais pas forcément y répondre), pour provoquer des réactions, pour initier des réflexions...



Vincent Curdy

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851
Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers
Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Retour à Beckett quelques idées esthétiques et dramaturgiques

***Comment ?**

Duo composé d'un homme et d'une femme, ou un Duo + 1, qui ne serait pas vraiment un trio...

Prendre de la liberté par rapport à la cadre beckettien, s'autoriser à mettre en scène un duo, ou un duo+ 1, qui n'est pas composé uniquement d'hommes. Sortir du carcan, duo/quatuor.

Comme pour la première pièce de la compagnie « En attendant la nuit », les références à Beckett seront souvent suggérées, et parfois directes. L'idée est de se plonger complètement dans Beckett, pour s'en défaire, s'en émanciper, et pourquoi pas mieux y revenir !

La volonté de partage avec le public réside davantage dans le fait de montrer « comment Laurent Falguiéras est traversé par Beckett » plutôt que « Laurent Falguiéras présente Beckett ».

***Quelques éléments visuels et esthétiques**

Les chapeaux melons, les échelles, un arbre mort, des costumes élégants et sobres...

La volonté étant de se rapprocher de Beckett, il a été décidé de partir plutôt d'une épure sur le plan scénographique, un plateau « vide » avec l'individu comme seul outil d'expressif. Cette épure rompt totalement avec les précédents projets de Laurent Falguiéras. On peut même dire que ce sera une « première ». En effet, pour tous les autres projets de création, une scénographie existait dès le départ, orientant de fait l'esthétique et le travail de création.

Une composante d'importance : l'implication du public.

Pour Laurent Falguiéras, l'espace public, veut dire nécessairement relation directe avec le public, et implication de ce dernier. Il ne souhaite pas que les spectateurs soient assis, et assistent simplement à une chose en train de se faire.

L'idée est de trouver des situations qui impliqueront les spectateurs dans le jeu avec les interprètes. Laurent Falguiéras ne veut pas laisser le public « passif », et l'invitera à devenir acteur de la situation. L'objectif de ces situations théâtrales étant de s'investir pour assimiler davantage le sens de la situation en cours.

Partir d'un élément figuratif, le chapeau melon (en référence directe à Beckett) que certains spectateurs porteront et l'utiliser comme un « casque, à la façon de David Rolland, le spectateur « fait », « fabrique » selon des consignes qui lui sont données. Ici, le chapeau melon sera un accessoire de jeu pour les spectateurs comportant des messages, des couleurs, d'autres accessoires... Le chapeau est un simple outil pour permettre au public de rentrer facilement dans l'action. Le chapeau melon, outre sa référence à l'auteur, favorisera la sensation de « groupe actif », de participation collective et donc la confiance en l'image, un vecteur pour désinhiber l'acte en s'appuyant sur le collectif.

Les spectateurs ne portant pas de chapeaux melons verront une situation de théâtre se mettre en place sous leurs yeux, faire et regarder faire, comme une mise en abîme de la fabrique du spectacle vivant. Une double lecture sera donc possible !

Des spécialistes de Beckett avec Laurent Falguiéras

***Bruno Clément**

Bruno Clément est un Professeur des Universités à l'Université Paris 8 et ancien président du Collège international de philosophie de 2004 à 2007. Il enseigne la littérature, et est notamment spécialiste des liens entre philosophie et littérature et du théâtre de Samuel Beckett. Il a obtenu une délégation en 2009-2010 au CNRS.

Suite à la sollicitation que la compagnie lui a adressée, Bruno Clément a accepté d'accompagner le projet de création en tant que regard extérieur. Laurent Falguiéras, désire s'appuyer sur la lecture que Bruno Clément possède de l'œuvre de Beckett pour voir à quels endroits il s'en éloigne fortement, et à contrario à quels endroits il rend « hommage » au maître. Bruno Clément sera une source constante de savoir, un garant de la direction que prendra la pièce...Véritable « garde-fou » de l'univers beckettien.

***Denis Lavant**

Comédien connu et reconnu tant pour sa carrière au cinéma qu'au théâtre, Denis Lavant a découvert Beckett très jeune, et décide de proposer pour un examen au conservatoire une « adaptation » théâtrale d'un extrait « Molloy ». Depuis Beckett, sera toujours présent, et sa carrière l'amène régulièrement à monter sur les planches pour lire ou jouer Beckett (« Dernière bande » Jacques Osinski monté en 2019).

On peut le considérer comme un spécialiste de cet auteur tant il l'a joué.

Il interviendra davantage sur la notion de « jeu d'acteur ».

Vers un synopsis

Un début ?

Le public est arrivé, les deux comédiens/danseurs errent à droite à gauche

(Penser au va-et-vient très présent dans certaines pièces de Beckett), occupent l'espace ... peut-être cherchent-ils ... oui ... mais quoi ! Ils ont évidemment des chapeaux melons. Un costume très élégant pour l'un et l'autre ... à priori un trois pièces, hors temps, sans âge et référence ... ni lord Anglais, ni banquier ... juste une stature qui évoque de la « classe », une certaine Tenue, un brin marqué certes mais surtout un pied de nez au look des personnages de Beckett qui ont souvent l'image de clochard.

L'idée de ce costume est de mettre en opposition l'absurdité de comportement et des propos des personnages avec leur apparence (dignité vestimentaire mais pas dans le comportement corporel).

Le lieu de rendez-vous est un espace urbain plutôt neutre (dans le style d'un terrain vague mais sans le côté « underground » !). Un lieu qui ne donne pas trop de sens à la situation ... un lieu qui favorisera l'imaginaire, un lieu dans la ville mais sans un urbanisme débordant ... Quelques éléments de décors sont présents mais peuvent presque paraître inaperçus ou ils se fondent l'univers urbain : *des échelles, des barreaux d'échelles, 2 poubelles, de la terre, des cordes, un magnétophone, des carottes, des navets, un coffre avec des ballons dedans, des craies pour dessiner au sol, une tombe, des brosses à dents, une montre, une brosse à cheveux...* références aux écrits de Beckett

On a distribué à une partie du public des chapeaux melons, avec à l'intérieur de ceux-ci des indications (des couleurs différentes, des mots, des signes, etc. ...) qui permettront d'encourager et motiver leur implication à des moments particuliers de la pièce.

Le pari est de trouver des moyens pour que le public porteur de chapeaux melons intervienne sans qu'on leur dise directement mais en mettant en place des situations qui suggéreront leur investissement. En clair, pas d'ordre direct vers le public mais des moyens détournés (par exemple : sortir un mouchoir rouge et inviter les gens qui possèdent le chapeau à intérieur rouge à nous rejoindre).

Tout le monde est arrivé, les chapeaux sont distribués (environ 80 pour un public de 150/200) ...

Première prise de parole : LE TON EST AMICAL, CONVENU, COMME UNE PRÉSENTATION ATTENDU ET QUI ATTEND SURTOUT UNE RÉACTION ! Les rôles ne sont pas encore déterminés de façon définitive ... mais pour l'instant :

INGRID :

Bonjour, je m'appelle Clément Lucky (ACCENTUER CHAQUE PARTIE DU PRÉNOM ET DU NOM POUR QUE CE SOIT BIEN PERÇU PAR LE PUBLIC) et je suis ravi de vous accueillir ici ... aujourd'hui ...

SILENCE, ATTENTE D'UNE RÉACTION DE LA PART DU PUBLIC
CHANGEMENT DE TON ... + INSISTANT ET UN PEU AGACÉ + EN
INSISTANT SUR CHAQUE MOT

Bonjour, je m'appelle Clément Lucky et je suis ravi de vous accueillir ici ... aujourd'hui ...

SILENCE, ATTENTE AVEC DE L'AGACEMENT

ET DE L'INCOMPRÉHENSION

TON AVEC DE LA SURPRISE ET DU MECONTENTEMENT / UN JEU
POUR PROVOQUER DES RÉACTIONS ET AVOIR DES RÉPONSES

Pas de réaction ? Ça n' vous fait rien ? Ça n' vous dit rien Clément Lucky ? Non ? SILENCE ET REGARD PUBLIC

Mais c'est dingue quand même !!! **AVEC UNE MINE RIEUSE, IL N'EN REVIENT PAS !**

Personne n'a jamais entendu parlé de moi ? Personne ne sait qui je Suis ? Certains d'entre vous au moins ? Un peu ? **ATTENTE DE RÉACTIONS ET CONFRONTATION DIRECTE AVEC CERTAINES PERSONNES DU PUBLIC**

Oui, vos regards parlent pour vous ! **(TAQUIN ! JOUEUR)** ... Certains me connaissent ... mais pas tout le monde ... c'est dingue quand même! **TOUJOURS CE RIRE DE SURPRISE**

LE TON CHANGE. PLUS PRÉTENTIEUX. PLUS DÉMONSTRATIF. PLUS NOBLE !

Connaissez-vous Shakespeare ? **SILENCE INTERROGATEUR**
Romeo et Juliette ? Hamlet ? Macbeth ? Le songe d'une nuit d'été? **LE PUBLIC REPOND OUI**

Oui ... évidemment ... vous connaissez!!! **TON UN BRIN MOQUEUR**
Et pourtant ... Shakespeare ... c'était au 16ème ...17ème siècle ... y'a bien longtemps!

CHANGEMENT DE TON. PLUS FAMILIER.

Et connaissez-vous Samuel Beckett ? UN RYTHME, UN PHRASÉ
LENT, APPUYER CHAQUE MOTS ... JOUEUR !!!!
Pourtant ... lui ... il a vécu dans les années 50 ... 1950 ! APPUYER
LUI
ET SUR 1950

Et bien, vous avez tout simplement devant vous le président du fan club francophone de Samuel Beckett

A VOIR SI ON NE DISTRIBUERA PAS A CE MOMENT LA DES BADGES OU DES PIN'S A L'EFFIGIE DE SAMUEL BECKETT ?

Commentaires :

Pour introduire son sujet, Laurent Falguiéras se met dans une posture relativement « classique » en théâtre de rue, qui est « l'adresse directe », le premier personnage qui prend la parole (en l'occurrence une comédienne Ingrid) se fait passer pour Clément Lucky, le président du fan club de Samuel Beckett en France. Il transgresse immédiatement une posture beckettienne, car de son vivant Samuel Beckett aurait détesté avoir affaire à un président de « fan club ». Il joue immédiatement sur trois types de décalages, un décalage premier degré (c'est une femme qui parle, au nom d'un personnage d'homme), un décalage plus subtil qui supposerait que Samuel Beckett puisse être comparé à une star « mainstream », sorte de Johnny Halliday du théâtre contemporain, un troisième décalage jouant sur les références suivantes : le personnage de Lucky dans « En attendant Godot » et Bruno Clément, le philosophe vivant spécialiste de Beckett.

La volonté est de « dédiaboliser » immédiatement l'auteur pour le rendre accessible, via l'humour et le décalage.

Une fin ?

Voix Off :

« Je ne sais pas plus sur cette pièce que celui qui arrive à la lire avec attention. Je ne sais pas dans quel esprit je l'ai écrite. Je ne sais pas plus sur les personnages que ce qu'ils disent, ce qu'ils font et ce qui leur arrive. Je ne sais pas qui est Godot. Je ne sais même pas, surtout pas, s'il existe. Et je ne sais pas s'ils y croient ou non, les deux qui l'attendent. Les deux autres qui passent vers la fin de chacun des deux actes, ça doit être pour rompre la monotonie. Tout ce que j'ai pu savoir, je l'ai montré. Ce n'est pas beaucoup. Mais ça me suffit, et largement.

Je dirais même que je me serais contenté de moins. Quant à vouloir trouver à tout cela un sens plus large et plus élevé, à emporter après le spectacle, avec le programme et les esquimaux, je suis incapable d'en voir l'intérêt.

Mais ce doit être possible. »

Samuel Beckett in « Lettre à Michel Polac » 1952

Cet extrait est un des rares commentaires de Samuel Beckett au sujet de ses pièces, il n'y a rien à ajouter, tout est dit !

L'équipe de création

Chorégraphie et écriture : Laurent Falguiéras

Interprétation : Laurent Falguiéras, Ingrid Reveniault

Assistante de création : Barbara Blanchet

Regards extérieurs : Bruno Clément et Denis Lavant

Photos : Vincent Curdy

Vidéo : en cours

Graphisme : Didier Gauduchon

Production : Karine Lesueur

Laurent Falguiéras :

Ancien mannequin, désormais danseur, il fonde avec Barbara Blanchet, en 2001 la compagnie Pic la Poule. La première pierre posée à l'édifice se nomme « *En attendant la nuit* » pièce très fortement inspirée de Beckett qui présente déjà de l'absurdité, du décalage, de l'humour, de la gravité, et de l'exigence, autant d'éléments constitutifs d'un travail qu'on retrouvera sur chacune des créations de la compagnie. Parallèlement à son travail d'artiste, il est également un interprète, collaborant par exemple avec Nathalie Pernette, Agnès Pelletier, la compagnie Carabosse, et d'autres.

Ingrid Reveniault :

Bien connue de nos vrais amis des 26000 couverts, Ingrid incarne la très fameuse VERO (dans « Véro 1^{ère} reine d'Angleterre... » mais participe également activement au spectacle « Jacques et Mylène »). Elle a également collaboré avec Benoit Lambert, Carabosse, les Frères Forman, Roland Schön, le théâtre de Ume, la compagnie Entre chien et loup. Outre ses talents de comédienne, Ingrid aime aussi à pousser la chansonnette, ou à prêter sa voix pour Radio France. Ingrid accompagne la compagnie Pic la Poule depuis « Attention je vais éternuer » (duo pour l'espace public).

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851

Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers

Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Barbara Blanchet :

Barbara Blanchet est danseuse, formée au conservatoire national de Poitiers, elle a ensuite dansé dans différentes compagnies. Outre sa carrière d'interprète, elle a également développé un véritable attrait pour la transmission et la pédagogie.

En 2001, elle fonde avec Laurent Falguiéras la compagnie Pic la Poule. Assistante à la chorégraphie sur toutes les pièces de la compagnie, elle a également composé deux soli « Perlimpinpin » pour le jeune public et « Juste Après ».

De temps à autre, son goût pour la peinture et le dessin l'amène à poser pour les élèves de l'école des Beaux-Arts de Poitiers, modèle vivant et en mouvement.

Ses écritures dansées se construisent et se déconstruisent, faisant jaillir un point de rupture, entre grande énergie, précision et délicatesse, la danse de Barbara convoque les émotions.

Denis Lavant :

Denis Lavant, comédien français, fait ses premières armes en pratiquant le mime et le théâtre de rue. De ces années de saltimbanque, il garde une préférence pour le théâtre qui constitue l'essentiel de sa carrière. Il tourne cependant au cinéma dans des rôles marquants, comme dans "Les Misérables" de Robert Hossein en 1982 ou encore "Les Amants du Pont Neuf" en 1991. Il est également l'acteur fétiche du réalisateur Léos Carax, qui le découvre en 1983 et lui donne le rôle principal dans "Boy meets girl".

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851

Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers

Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Bruno Clément :

Il est vrai que Bruno Clément est un universitaire, mais il aime à dire qu'il le fut presque par hasard. Il est entré à l'université à l'âge de 40 ans, soit à un moment où il avait déjà une longue expérience de la vie professionnelle et plus spécialement d'enseignant. Ce qu'il a toujours été. Avec passion. Il aime dire qu'il a enseigné à peu près dans tous les types d'établissement, pour tous les âges, à tous les niveaux : de la maternelle (stages de philosophie pour les tout-petits) à l'université (celle de Paris 8, qui est en fait la descendante du « Centre universitaire expérimental » de Vincennes, née de la révolte étudiante de mai 68), en passant par des collèges, des zones d'éducation prioritaire, des lycées, des prisons (où il enseigne encore d'ailleurs), et le prestigieux Collège international de philosophie (qu'il présida de 2004 à 2007, et où il tient toujours un séminaire de recherche)

BC ne dirait pas en revanche qu'on l'a rangé à tort dans les amoureux de l'œuvre de Beckett. C'est grâce à lui que BC est devenu universitaire (son premier travail portant sur l'œuvre de Beckett a finalement pris la forme d'une thèse – ce qui n'était pas du tout son intention initiale) et c'est grâce à lui qu'on l'a souvent appelé à participer, en France, mais surtout à l'étranger (en Inde, en Chine, au Japon, en Argentine, au Mexique, aux États-Unis, en Russie, en Pologne…) à participer à toutes sortes de manifestations le célébrant.

A force de fréquenter Beckett, BC en est arrivé à deux convictions qu'il essaie de défendre à chaque fois qu'il en a l'occasion. D'abord Beckett, seul écrivain au monde à avoir écrit lui-même son œuvre dans deux langues, est un auteur qu'on dessert nécessairement si on n'envisage de lui que l'une des deux faces de ses textes (Bruno Clément milite par exemple pour que voie le jour une édition bilingue de Beckett).

Ensuite, Beckett est si l'on peut dire, plus grand que Beckett. Ce qui signifie que même si on accorde aux indications qu'il donne pour les mises en scène de ses textes, il est nécessaire de laisser aux acteurs, metteurs en scène, adaptateurs, traducteurs la même liberté inventive et respectueuse qu'on laisse aux critiques littéraires de toutes sortes.

En dehors de Beckett, qu'il n'a jamais quitté, même s'il l'a abordé de maintes manières diverses, BC s'est aussi intéressé à d'autres auteurs, à d'autres questions, vagabondant librement entre littérature et philosophie : travaux sur la lecture, sur le commentaire, sur les figures de style et de pensée, sur Bergson.

Il travaille pour la première fois avec un chorégraphe. C'est une expérience vivante – et donc un risque qu'il a accepté de courir avec enthousiasme.

Vincent Curdy :

Il découvre la danse avec M. Berns, S. Lessard, A. Papoulis, T. Bae entre autres. Il suit l'enseignement du CNSM de Lyon pendant un an puis, poursuit sa formation au sein des Studios Merce Cunningham à New York. Il a été Interprète pour : CCNG (J.C Galotta), CFB 451 (Ch. et F.Ben Aïm), Terre Rouge (I.Dubouloz), F.Rückert, Praxis, Les Clandestins (O.Azagury), Itra (S.Lamarche D'Amoure), Marouchka (F.Plisson), N.Pernette, Collectif 12, Groupe F Pyrotechnie, Lyeuse (E.Zueneli et O.Renouf), Pic la Poule (L.Falguieras et B.Blanchet), la compagnie en attendant... (J.P Naas), Volubilis (A.Pelletier).

En plus de son activité de danseur, il est également photographe. La photographie, est une activité, à laquelle il se consacre pleinement : <http://www.vincentcurdy.com/>

Didier Gauduchon :

Didier Gauduchon, n'est pas simplement graphiste de la compagnie depuis 20 ans, il est bien plus que cela, mêlant depuis plus de trente ans un parcours d'artiste via l'association nickelcarton, de pédagogue, « partageur » insatiable autour des pratiques liées aux arts plastiques.

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851

Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers

Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Partenaires

Production : Pic la Poule

Coproduction : CNAREP « Sur le Pont », La Lisière, A.F.A du Cher

Soutiens : O.A.R.A dans le cadre des résidences Hors Les Murs

Accueils en résidences : La Lisière (91), Communauté d'agglomération Rochefort Océan (17), l'Horizon (17), CSC Le Local (86), Le Carroi (18), Ville de Puilboreau (17), Centre d'Animation de Beaulieu (86), Graines de Rue (87), Cie Le Grand Jeté ! (71)

Soutiens institutionnels : DRAC Nouvelle-Aquitaine (demande à l'automne), Région Nouvelle-Aquitaine, Département de la Vienne (86), Ville de Poitiers (demande à l'automne)

Calendrier des résidences de création

12 au 17 octobre 2020 : résidence à Bruyères avec La Lisière (91)

2 au 6 novembre 2020 : résidence à la Boîte avec Communauté d'agglomération Rochefort Océan (17)

7 au 12 décembre 2020 : résidence à La Rochelle à l'Horizon (17)

Partenariat CNAREP Sur le Pont/L'Horizon/O.A.R.A

11 au 15 janvier 21 : résidence à Poitiers avec le CSC Le Local (86)

15 au 19 février 21 : résidence à Menetou Salon avec Le Carroi (18)

8 au 13 mars 2021 : résidence à Puilboreau avec la ville de Puilboreau (17)

Partenariat CNAREP Sur le Pont/Ville de Puilboreau/O.A.R.A

6 au 9 avril 2021 : résidence à Poitiers au Centre d'Animation de Beaulieu (86)

26 au 30 avril 21 : résidence à Bessines/Gartempe avec Graines de Rue (87)

Partenariat Graines de Rue/O.A.R.A

12 au 14 mai 2021 : résidence à Cluny Cie le Grand Jeté/Festival Cluny Danse (71)

Association **PIC LA POULE** N° de licence 2-1036847//N°3-1036851

Siège social : 13 chemin de la grotte à Calvin – 86 000 Poitiers

Téléphone : 06 47 57 69 82 – mail : production@piclapoule.org

Diffusions :

15 mai 2021 : Festival Cluny danse ! (71)
3 juillet 2021 : Festival A La Rue, Menetou Salon (18)
4 juillet 2021 : Aux Arts Puilborains, Puilboreau (17)
25/26 juillet 2021 : festival L'Horizon fait le mur (17)
8/9 octobre 2021 : Festival Les Expressifs, Poitiers (86)

En cours de négociation : Festival Sur le Pont, Graines de Rue, Les Années Joué, Domaine de la Roche Jagu...

Compagnie Pic la Poule
13 chemin de la grotte à Calvin
86000 Poitiers
www.piclapoule.org

Contact artistique :
Laurent Falguiéras
laurent.falguieras@wanadoo.fr
06 30 76 04 01

Contact production
Karine Lesueur
production@piclapoule.org
06 87 36 92 57